

Ainsi, vraiment, et tout en priant, en agissant, vous faites œuvre Eucharistique, vous êtes les saintes femmes qui aimez le Christ, qui agissez pour lui, qui entourez son Sacrement de décence, de propreté, de décors portant au respect; ainsi vous le glorifiez en son tabernacle plus brillant, en son autel mieux orné, en son église plus reluisante. Ainsi, encore, par le bien que vous faites au prochain par des causeries, par des visites aux malades, par votre façon d'être chez vous, par votre patience, votre simplicité, votre bienveillance, vous répandez le parfum de l'Eucharistie, vous faites aimer la Religion, et vraiment vous pouvez dire: Ce n'est plus moi qui agis, qui vis, c'est Jésus qui agit, qui vit en moi.

Faire à chaque instant ce que Jésus ferait; dire, agir, comme Jésus dirait, agirait, *s'il était à notre place*, n'est-ce pas le grand, le plus grand culte de l'Eucharistie, le plus grand honneur à rendre au Maître, le plus grand fruit qui soit de la communion, et que la communion produira si nous laissons agir l'Eucharistie en nous?"

(Congrès Eucharistique d'Amplepuis, France.)

* * *

Que le pieux ex-capitaine est bien inspiré particulièrement en suggérant aux femmes, aux jeunes filles, de s'intéresser davantage à tout ce qui concerne l'entretien de l'église et des objets qui y servent!

Oh! que la femme, amie comme par instinct, de la propreté et du beau, dont l'œil aperçoit si vite ce qu'il y a de choquant, de déplaisant, pourrait, sans s'imposer, avec la délicatesse qui lui est propre, mettre à profit les aptitudes, les talents que Dieu lui a donnés. De quelle utilité serait sa pieuse intervention!

